

OPTIMUM

NEWS_LIVRES

PAR DELPHINE PERAS ET NATHALIE FAURE

FRAGMENTS DE DISCOURS FILIAUX

Mon père émoi

PAR UN TITRE QUI RAPPELLE à des générations de trentenaires le parfum de quelques pères familiaux, cette *Eau sauvage* tour à tour émouvante ou trouble balaie sous la forme d'un dialogue à voix unique les relations entre un père et son adulte de fille. Des fragments de discours filiaux dont l'unique voix du père nous parvient, furtif message laissé sur un répondeur ou sur une carte postale envoyée du bout du monde. Un père veuf, touchant, possessif, en mal d'amour, inquiet pour une fille dont il reproche les jeans et l'absence de goût pour les bijoux, bref un père qui en



Après « *L'agrume* », Valérie Mréjen décline les rapports père-fille.

rappelle d'autres. Émouvant dans ses maladresses, un peu vieillissant, souvent pitoyablement empêtré dans des idées reçues que l'on pardonne de moins en moins, plein de bonne volonté quand il s'agit de faire plaisir, exigeant l'attention de sa fille comme on réclame un dû ; un

père qui fuit de peur de ne plus savoir aimer, qui ne comprend pas la célérité de la vie sociale et la paresse de la vie intime, un père rassuré par les habitudes et le gratin de poisson au four, un peu vieux con,

un peu contrit par les valseuses amoureuses et la gravité d'une fille dont les vicissitudes lui échappent. Valérie Mréjen fait vaciller du côté de l'élégance pudique la petite musique de l'ordinaire et du malaise généré d'une fille et d'un père qui ont appris à se séparer. Avec plus d'humour, de légèreté et de dérision que dans *L'agrume*, elle semble avoir trouvé le recul nécessaire à peindre l'ironie de la difficulté du dialogue entre ceux qui s'aiment. N.F.

Eau sauvage, de Valérie Mréjen, éditions Allia, 96 pages, 6,10 euros.

février 2004